

La restauration chirurgicale des arènes romaines de Nîmes

Les travaux de restauration des arènes romaines ont commencé en 2009 et devraient se terminer en 2034. Un chantier complexe.



Par **Hubert Vialatte**

Publié le 04/07 à 14h57

C'est le plus important chantier de restauration entreprise en France sur un édifice antique. La ville de Nîmes coordonne depuis dix ans des travaux de restauration de ses arènes romaines, sous la surveillance scientifique de la direction régionale des affaires culturelles et de la Conservation régionale des monuments historiques.

Le chantier se démarque moins par son coût (54 millions d'euros^(*)) que par sa durée : de 2009 à... 2034. A partir de début 2020, l'entrée impériale des arènes, marquée par des arcades larges et par un fronton triangulaire évoquant l'avant-corps d'un taureau, sera restaurée. Un moment important du chantier : « *Nîmes vit sous le sigle du taureau depuis 20 siècles. La restauration de ce fronton est donc essentielle pour notre tradition tauromachique* », explique Daniel-Jean Valade, adjoint à la culture à la ville de Nîmes.

Lutter contre l'infiltration des eaux

En 2000 ans, les arènes n'ont pas toujours fait l'objet d'autant d'attentions. *« Des pierres des gradins intermédiaires ont servi de carrière aux habitants pendant des siècles, et le réseau d'évacuation des eaux de pluie conçu initialement par les Romains a été comblé, rappelle Daniel-Jean Valade. Alors que l'écoulement des eaux était parfait à l'époque des Romains, nous faisons face aujourd'hui à une infiltration anarchique des eaux ».*

La feria de Nîmes veut rayonner au-delà du Gard

L'un des objectifs prioritaires consiste ainsi à assurer l'étanchéité haute de la couronne. Un système d'information géographique a été réalisé par Hadès et l'agence Goutal pour numériser les éléments architecturaux, l'état sanitaire et les observations archéologiques, pierre par pierre. *« On est sur un chantier complexe, presque chirurgical », observe Daniel-Jean Valade. Les travées sont restaurées par tranches successives. Une trentaine de compagnons, issus de plusieurs corps de métiers, est mobilisée : taille de pierre, ferronnerie-serrurerie, maçonnerie, sculpture, couverture en plomb...*

L'amphithéâtre reste le symbole de la ville de Nîmes, avec ses 60 travées et une capacité d'accueil de 14 000 personnes. Aujourd'hui, le monument est visité chaque année par 300.000 visiteurs, dont 200.000 lors des grandes manifestations estivales. *« Il ne sera pas reconstitué en entier », conclut l'élu. Les parties les plus endommagées, dont la restauration pourrait représenter un danger pour l'équilibre de l'édifice, ne seront pas restaurées. Les pierres utilisées proviennent de la même carrière (Barutel) que celle exploitée par les Romains il y a deux mille ans.*

() Ministère de la Culture, région Occitanie, département du Gard, ville de Nîmes et Fondation Internationale pour les Monuments Romains de Nîmes, Nîmes Métropole.*